



FÉDÉRATION DES FEMMES POUR LA PAIX MONDIALE – FRANCE

Bulletin

Septembre 2014

10^{ème} anniversaire de l'Initiative de paix des femmes pour la paix au Moyen-Orient, Jérusalem, 12-16 mai 2014



2004



2014



Délégation française

Pour marquer le 10^{ème} anniversaire de l'initiative de paix au Moyen-Orient, une belle rencontre a été organisée à Jérusalem du 12 au 16 mai 2014 par la Fédération des femmes pour la paix mondiale (FFPM) et la Fédération pour la paix universelle (FPU) et a réuni plus de 160 participants internationaux d'obédience religieuse diverse et représentant environ 20 pays.

Ce programme fait suite à celui de mai 2004 qui avait réuni à l'époque 500 femmes leaders et responsables d'ONG du monde entier, sous le thème « *un cœur de mère pour la paix* ». Lors de cette rencontre, ces femmes avaient montré un exemple fort symboliquement, en rendant visite à des familles israéliennes et palestiniennes, en invitant un grand nombre de personnes à un rassemblement public pour la paix au parc de l'Indépendance, en organisant un *pont d'amitié* entre femmes israéliennes et palestiniennes ; cette rencontre de 2004 avait montré la solide capacité des femmes à travailler ensemble pour la paix au-delà des replis religieux et politiques.

Durant toute la durée du programme de ce dixième anniversaire, les délégations ont participé à des conférences et à des sorties éducatives et informatives multiples : elles ont visité la *Galilée* au nord d'Israël, l'est et l'ouest de Jérusalem et la vieille ville, la *Knesset* (le parlement israélien) et *Yad Vashem*, le mémorial de l'Holocauste.

Pour une restitution du séjour, les délégations ont d'abord visité le 13 mai, au matin, l'Hôpital Ziv de Safed situé au nord d'Israël, près de la frontière israélienne avec la Syrie. Depuis trois années de guerre civile en Syrie, l'hôpital a permis de soigner plusieurs centaines de blessés syriens, essentiellement des femmes et des enfants laissés à la frontière par leur famille avec l'espoir de recevoir des soins médicaux. Les membres de la délégation ont eu ainsi l'occasion de rencontrer les médecins et les travailleurs sociaux de l'hôpital qui ont pris de leur temps pour expliquer leur travail et les situations médicales dramatiques de certains blessés. Les représentants de la délégation ont offert symboliquement une donation au personnel de l'hôpital en reconnaissance de leur dévouement inconditionnel envers les victimes ; un des médecins a souligné que leur engagement humaniste va au delà de leur appartenance religieuse et des conflits qui opposent israéliens et palestiniens : « *peu importe d'où ils viennent, nous les accueillons à l'hôpital et les traitons avec compassion. Un des principes de la profession médicale est de venir en aide, indépendamment de toute autre considération.* »



Sur le chemin du retour vers Jérusalem, les délégations ont visité le *lac de Galilée* et le *Mont des Béatitudes*, lieu où Jésus prononça le sermon sur la montagne.

L'ouverture officielle de ce dixième anniversaire se déroula le soir même en présence de madame Adi Sasaki, présidente de la FFPM-Israël qui accueillit très chaleureusement les invités ; elle invita à la tribune des personnalités de la FFPM et de la FPU pour parler des actions développées ces dix dernières années et portant sur la construction de la paix au





Les intervenants avec la délégation russe

Moyen-Orient. Notons la présence du D^r Lan Yang Moon, présidente de la FFPM-Internationale, du D^r Charles S. Yang, chairman de FPU-Internationale et du D^r Thomas Walsh, président de la FPU-Internationale.

Le deuxième jour débuta avec la visite d'une école primaire palestinienne AFAK à *Tsur Baher* située dans la banlieue est de Jérusalem. Les délégations furent impressionnées par l'utilisation de méthodes pédagogiques innovantes et efficaces pour aider les enfants en difficulté scolaire. L'école leur apporte un éveil à l'environnement et les sensibilise à des projets écologiques. Madame Khalaf, la directrice de l'école exprima avec émotion son engagement et son dévouement à l'éducation, fondement essentiel pour garantir un meilleur avenir aux jeunes et à la société. Cette présentation fut suivie par celle de madame Naomi Tsur, ancienne maire-adjointe de Jérusalem qui partagea avec les participants sa vision d'un monde plus écologique. Au-delà des différences de culture, de religion et d'idées politiques madame Khalaf et madame Tsur ont travaillé ensemble dans le domaine de l'écologie et de la préservation environnementale et leur coopération est un modèle très inspirant.



Visite de l'école AFAK

Dans l'après-midi, un grand nombre de participants était invité à la Knesset (parlement israélien) pour une session spéciale sur le thème du « *Rôle de la femme dans la construction de la paix* ». Après quelques mots d'introduction du D^r Lan Young Moon et du D^r Yang, un membre de la Knesset, Tamar Zandberg, commenta les possibilités de dépasser les obstacles politiques pour la poursuite de la paix. L'ancien ministre et membre du Knesset monsieur Ran Cohen insista sur l'émergence d'une majorité décisive parmi les Palestiniens et Israéliens qui soutiennent la paix et qui sont prêt à s'engager pour y arriver. L'intervention de madame Carolyn Handshin, vice présidente de la FFPM-Internationale, porta essentiellement sur les nombreuses conférences que la FFPM a organisées chaque année depuis 18 ans pour la paix au Proche-Orient. Celle du D^r Walsh a mis l'accent sur la vision de la FPU et l'importance du rôle des religions et de leurs leaders pour la construction de la paix. Quand à madame Judith Carp, ex-procureur général et présidente de l'Institut de recherche sur l'histoire de la Palestine, elle a



partagé sa préoccupation sur le devenir des enfants israéliens et palestiniens qui sont les premières victimes du conflit israélo-palestinien.

En fin d'après-midi, les participants furent invités à une session académique sur le thème de la paix au Moyen-Orient en présence d'experts et académiciens d'Israël et d'Europe. Ils ont abordé divers aspects pour y parvenir. Notons les interventions du D^r Marcel de Hass, analyste de la sécurité, du D^r Arie Geronik de l'université de Jérusalem, du D^r Shantu Watt, du D^r Eldad Pardo, directeur de recherche à IMPACT-SE (Institut pour la paix et la tolérance culturelle-suivi de l'éducation scolaire) et du professeur Eliezer Glaubach, ancien conseiller municipal de Jérusalem. Ces interventions furent suivies d'un fructueux débat de questions-réponses entre intervenants et participants.

Le dernier jour les délégations ont organisé dans la vieille ville de Jérusalem une marche pour la paix honorant les endroits saints du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Cette marche commença à la *Porte de Jaffa* et s'acheva au *Mur des Lamentations* où les participants ont eu l'occasion de prier pour la fin des conflits et pour la construction d'une paix durable. La journée s'acheva avec une visite au *Yad Vashem*, mémorial de l'Holocauste.

Ces trois jours se sont conclus par une session spéciale conduite par D^r Zoé Bennet, vice présidente de la FFPM-Internationale et d'autres personnalités :

- Le Sheik Ali Beranide de confession druze prononça un discours inspiré par sa foi et s'est voulu rassembleur pour une paix universelle ;
- Le D^r Edna Calo-Livne, éducatrice et directrice fondatrice du théâtre de l'arc en ciel, qui promeut la paix à travers les arts, présenta une vidéo de son groupe théâtral qui rassemble des jeunes juifs et arabes, chrétiens, musulmans et druzes s'exprimant à travers les mimes et la danse expressive ;
- Le D^r Young Tack Yang, président de la FPU-Moyen-Orient et monsieur Hod Ben Zvi, président de la FPU-Israël, ont exprimé leur reconnaissance et appréciation à tous les responsables et participants pour leur dévouement et investissement à la construction de la paix au Moyen-Orient.

Cette rencontre a permis aux participants de comprendre de manière accrue la situation exacerbée entre ces deux peuples mais aussi l'émergence d'un réel désir de paix qui se constate à travers les multiples initiatives concrètes sur le terrain. La fin du conflit israélo-palestinien ne peut aboutir qu'avec une prise de conscience tangible des citoyens et des politiques israéliens et palestiniens à se comprendre, dialoguer et collaborer ensemble avec des projets de coopération. La paix ne peut vraiment aboutir qu'avec la recherche d'un vrai dialogue entre les deux peuples au delà des intérêts personnels.



Marche pour la paix



Devant l'église du St Sépulcre

18^{ème} conférence des femmes pour la paix au Moyen-Orient
**« Le partenariat des femmes pour l'accomplissement de la paix et de l'harmonie
au Moyen-Orient et dans le monde »**

Amman, 9-12 mai 2014

par Colette Takigawa



La conférence organisée par la FFPM-Internationale et japonaise s'est tenue à l'hôtel Landmarka à Amman en Jordanie du 9 au 12 mai 2014. Plus de 120 personnes de 26 pays différents, en majorité des femmes, ont participé à cet événement.

Dans son allocution de bienvenue, Son Excellence, le Dr Kamel Abu Jaber, ancien Ministre des affaires étrangères de Jordanie (1991-93), a fortement interpellé et encouragé les femmes à travailler pour la paix, car pour lui, ce sont les hommes qui sont la source des conflits et de la confusion qui règnent dans notre monde aujourd'hui. Son discours fut chaudement applaudi par l'audience.



Le succès de cette conférence a reposé sur trois activités principales :

- La visite de certains sites historiques et pittoresques comme les rivages de la mer Morte, le mont Nebo où Moïse est décédé après avoir entrevu la Terre Promise et les ruines romaines au centre d'Amman.
- La conférence elle-même, avec des présentations de plusieurs femmes responsables dans le domaine des droits des femmes et de l'éducation et les témoignages de quelques participants actifs sur le terrain qui s'investissent pour la paix et la réconciliation entre les peuples.
- De nombreux échanges entre les participants de toute nationalité et de religion différente favorisés le plus souvent au cours des délicieux repas jordaniens.

Parmi les présentations, toutes extrêmement riches et éducatives, voici quelques réflexions d'une invitée jordannienne :

« Il y a une amélioration sensible pour les femmes d'accéder à l'enseignement supérieur en Jordanie. Si les femmes ne s'impliquent pas dans les processus de paix, on ne peut pas espérer d'amélioration car trop souvent les femmes sont exclues des négociations de paix. Les femmes sont le centre émotionnel de la famille. Je suis convaincue que le vent du changement souffle en notre faveur. En Jordanie il existe déjà un partenariat entre des femmes chrétiennes et musulmanes. »

Un des sujets de discussion entre les femmes fut la question sur la façon dont les mères de famille peuvent arriver à concilier travail et vie de famille; l'accent fut mis sur l'importance du soutien de la famille proche (mère, belle-mère, sœur etc...). Une des participantes remarqua que chaque femme doit être libre de choisir sa voie tant professionnelle que privée. Elle a ajouté qu'elle-même a eu de la chance de recevoir une bonne éducation. C'est pourquoi elle souhaite redonner à la société ce qu'elle a reçu, pas seulement en donnant des

dons à des institutions caritatives mais surtout en s'investissant concrètement à l'amélioration de la société de son pays. La dernière présentation fut donnée par le Dr Izzeldin Abuelaish, gynécologue et obstétricien de profession, né à



Gaza, père de huit enfants et connu dans le monde entier pour ses inlassables efforts en faveur de la paix et de la réconciliation israélo-palestinienne.

Le Dr Izzeldin Abuelaish a partagé avec nous la douleur qu'il a éprouvée quand une roquette israélienne a frappé sa maison à Gaza, tuant trois de ses filles et une de ses nièces, le 16 janvier 2009, quatre mois après la mort de son épouse décédée d'une leucémie aiguë. En dépit de cette tragédie, il a trouvé la force en lui de ne pas haïr celui ou ceux qui ont tués ses filles, mais au contraire de donner un message d'espoir en continuant de promouvoir le processus de paix.

Ses valeurs, Izzeldin Abuelaish les tire de la médecine, de l'islam auquel il est profondément attaché, et surtout de la vie. « Tendre la main, regarder l'autre comme un être humain pourvu de la même dignité que soi, c'est la base. Les traités de paix ne valent pas grand-chose tant que la haine reste dans les cœurs. Je connais assez les deux côtés pour vous dire que ce sont les cœurs qu'il faut pacifier. »

De cette tragédie, il a écrit un livre intitulé *Je ne haïrai point* dans lequel il raconte son histoire. Il y parle de la vie à Gaza, la peur des bombes, l'absence de liberté, l'humiliation des check-points, mais aussi la certitude qu'il est possible de « rapprocher deux peuples en écoutant les points de vue [...] des uns et des autres ».

À la mémoire de ses filles, il a créé une fondation « Filles pour la vie » (*Daughters for Life*), dédiée à l'éducation des jeunes filles du Moyen-Orient.

Son témoignage a profondément touché le cœur de toute l'audience et a suscité une nouvelle détermination de la part de chaque participant de ne pas se laisser porter par la haine et la vengeance en face de la souffrance mais de s'investir dans l'aide humanitaire.

La conférence se termina par un banquet suivi de chants et d'une musique orientale qui a entraîné les participants à danser ensemble dans la joie, oubliant ainsi leurs différences culturelles et religieuses.



Colette avec quelques participantes



Des familles israéliennes et palestiniennes travaillent ensemble pour la paix : *Le cercle des parents-Forum des familles*



Le Cercle des parents – Forum des familles (CPFF) est une initiative palestinienne et israélienne regroupant plus de 600 familles ayant perdu un de leur membre dans le conflit israélo-palestinien.

L'association organise des activités culturelles conjointes avec ces familles pour encourager à la réconciliation et au dialogue. En 1998, les premières réunions ont eu lieu avec un groupe de familles palestiniennes de Gaza.

La solution n'est pas de chercher à se venger, parce que nous avons perdu à jamais nos proches, la vengeance au contraire créerait plus de victimes. La paix est la solution, notre sang est le même et notre ennemi est le même : occupation, oppression, haine et peur.

Le mot 'pardon', quand il vient d'un sentiment des plus sincères, est un mot extrêmement puissant. Des nations peuvent changer leur politique avec ce mot.

Robi Damelin

Témoignage de Robi Damelin

Le deuil d'un proche est souvent la cause profonde pour beaucoup de militants de lutter pour la paix dans la région



Israël-Palestine. Alors que le désir de vengeance des familles endeuillées peut conduire à des attaques, le chagrin motive des mères, des femmes, des sœurs et des filles à chercher le dialogue avec le camp d'en face. Le processus de réconciliation et de pardon (pour une personne, une famille

ou une nation entière) demande de la patience, du temps et un effort intérieur intense.

Au printemps 2002, David, 28 ans, fils de Robi Damelin a été tué par un sniper pendant qu'il servait dans les forces armées israéliennes. À l'annonce de la mort de son fils, Robi déclara qu'elle ne voulait qu'aucun sang ne soit versé en son nom. Elle se consacra à favoriser un véritable échange entre des

familles israéliennes et palestiniennes avec l'association CPFF. Le groupe offre aux familles endeuillées une opportunité de dialoguer et une compréhension de « l'autre », la première étape vers toute réconciliation.

Pourtant, quand le jeune homme qui avait tué David, fut appréhendé et mis en prison, Robi s'est trouvée confrontée à sa douleur. En dépit de toutes ses actions pour la réconciliation entre les deux peuples, Robi devait maintenant elle-même pardonner. « Comment puis-je parcourir le monde en parlant de réconciliation et de paix, si moi-même je ne suis pas prête à suivre cette voie. »

Après des mois de réflexions, elle écrivit une lettre à la famille du sniper expliquant son profond désir de réconciliation entre les deux nations et la responsabilité des deux camps de construire un avenir meilleur pour nos enfants. Cette lettre fut transmise par les membres palestiniens du CPFF.

Née en Afrique du Sud et ayant ses racines de militantes dans le mouvement anti-apartheid de son pays, le travail de Robi a pris forme par un dialogue honnête et franc entre les communautés en conflits. Mettant en avant l'importance de la participation des leaders politiques dans le processus de réconciliation, Robi comprend les efforts nécessaires pour convaincre chacun de se détourner du chemin de la colère et de suivre celui du pardon.

L'Israélien Doubi Schwartz et le Palestinien Mazen Faraj, tout deux co-directeurs de l'association mettent ainsi des mots sur ce cheminement intime dans une tribune publiée dans Libération, le 31 mars : *Il s'agit d'un processus qui permet à chacune des parties de reconnaître la douleur de l'autre, d'en admettre une certaine responsabilité ; d'une nouvelle manière de regarder le conflit qui ne se contente pas de concepts simplistes d'agresseur et de victime, mais qui se caractérise par une plus grande complexité où chaque partie reconnaît dans une certaine mesure être responsable de la situation. C'est cette sensation commune de vulnérabilité que l'association cherche à découvrir dans l'espoir qu'elle permettra l'empathie, le changement, et la conviction que la fin du conflit est indispensable et possible.*



Lettres des mères endeuillées - Israël et Palestine



La FFPM a été fondée en 1992 par Madame Hak Ja Han Moon en Corée pour renforcer les valeurs familiales, réconcilier au-delà des différences, et s'engager dans des services humanitaires.

La FFPM dispose depuis 1997 d'un statut consultatif à l'ONU.

Courriel : ffpm-France@hotmail.fr

Site internet : www.femmespourlapaix.org et www.wfwp.org